



LES VEAUX DEVENUS TAUREAUX

JOLY.—Ah ! quel beaux animaux. Senechal, où as-tu pris ça ?
 SENECHAL.—Tu ne les reconnais pas ? Il n'y a pas huit mois, ils étaient ben maigres. Ta vache ne donnait pas assez de lait, aussi préférèrent-ils celle de Chapleau. Tu vois comme ils ont engraisé.
 JOLY.—Veux-tu me les vendre ?
 SENECHAL.—Merci. Ils me coûtent trop cher et ensuite ils sont de si bonne race !

ki envoya un cable-gramme au czar de Russie, dont il est un sujet, pour lui demander l'autorisation d'exposer sa précieuse vie. L'omnipotent souverain a répondu au plus soupant que l'empire de Russie ne pouvait pas se passer de la vie d'un aussi vaillant soldat et qu'advenant le cas où le général Globenski passerait outre, il recevrait cinq cents coups de knout.

Mais l'honneur était engagé et le bouillant Eugène décida de se battre quand même.

La rencontre a eu lieu hier sur l'Île-aux-Fraises. Décrire l'affluence de peuples qui se pressaient autour des combattants serait aussi impossible que de faire passer un chameau dans le chas d'une aiguille. Toutes les compagnies de chemins de fer avaient réduit les prix de passage de moitié. Madame Caspol a réalisé ce jour-là la jolie somme de \$11,447.33½ rien que sur les bouts de boudin et la soucisse.

A midi précis les combattants se sont rendus sur le lieu du duel dans des chaloupes fournies gratis par Joe Vincent. Le général polonais avait, comme toujours, une attitude martiale, teinte de lait écramé. Après le cérémoniaire d'usage, le combat commença.

Avec une prestesse digne des âges antiques, le rédacteur du *Vrai Canard* saisit l'occiput du vaillant général, se l'appliqua sous l'aisselle droite et commença à *flauber* à l'endroit où la colonne vertébrale perd son nom. Les spectateurs étaient stupéfaits, terrifiés. Les os *ischions* du bassin du général Eugène craquaient comme le grand mât d'une corvette sous les coups redoublés de M. Berthelot. Tout-à-coup, ô horreur ! le polonais, invoquant Sobieski, fit entendre un râlement lugubre et perdit connaissance.

Les témoins mirent fin au combat et déclarèrent l'honneur satisfait.

Les médecins des parties belligérantes constatèrent une syncope FESSIALE chez M. Globenski et engorgement de la main droite compliqué de tuméfaction chez le rédacteur du *Vrai Canard*.

Cependant une espèce de coma continuait à se manifester dans le bassin du Don Quichotte polonais. Les disciples de Galien procédèrent *ex abrupto* à l'autopsie de M. Globenski.

Voici le résultat de l'examen :

Le coxyx faisait une courbe à angle aigu sur le sacrum ; les vaisseaux capillaires avoisinant l'apophyse acromion étaient gorgés de sang noir extravasé. Les muscles fessiaux se trouvaient lacérés et ecchymosés ; le rectum était oblitéré. Le derme et l'épiderme du postérieur à M. Globenski étaient enlevés et une teinte violacée couvrait toute cette partie.

Et cependant la syncope continuait toujours. Un des médecins présents eut une idée sublime et administra à la victime un layement de jalape des mieux conditionnés.

Et la seringue sauva le héros.

TURLUTUTU.

Pensées d'un écraseur de mouches à patates.

On nous écrit de L'Assomption :

Une jeune coquette de mon village est allée l'autre jour au théâtre à Montréal. On dit que là elle eut beau chercher une *case neuve* pour se trouver plus sur le devant, elle a dû, malgré tout, s'asseoir sur le derrière.

Loi quand une jeune fille a trop de réserve pour recevoir un certain amoureux par la porte de devant, elle le fait entrer par la fenêtre de derrière.

Uno de nos jeunes sylphides se trouvant délaissée de ses amants, regrette de ne pas être brimbale pour mieux accrocher les *seaux* (sots). On dit qu'ayant déjà la *migraine*, elle a grandement peur de rester à *graine*.

Mais tout ceci n'est que des cancons qu'on débite, comme bien d'autres, dans mon village. Moi, comme presque le seul damoiseau qui sache apprécier les

demoiselles de notre société, je dirai que si elles paraissent manquer d'esprit quelquefois et si elles font souvent des sottises, ne t'en alarme pas, mon cher CANARD, car elles font cela pour qu'on les pique, afin qu'elles puissent montrer qu'elles ont du *bon sang* (bon sens).

MARMITON.

Joyusetés Canardifiques.

Couac ! Couac ! Tel est le cri de ralliement par lequel le CANARD convie tous ses lecteurs pour un grand pique-nique qui aura lieu samedi prochain, le 7 août. Il y aura concert, danses, régattes, courses, jeux, etc., en un mot du *fun* en masse, comme dirait notre SPIRITUEL correspondant, Fanfan Mimiche. Le tarif est bien bas : c'est GRATIS ! C'est pas celui de la protection, comme on voit.

Le populaire corps de musique, l'*Harmonie de Montréal*, a bien voulu prêter son concours pour la circonstance.

Encore une fois, couac ! couac ! que tous nos lecteurs et nos charmantes lectrices soient à l'île Grosbois samedi et nous leur promettons une journée des plus agréables. Voir l'annonce.

On dit que le candidat qui a passé le meilleur examen de latin devant M. Bourgoin, a fait la traduction suivante de *in secula seculorum* : " Dans ce cou-là, couleront l'eau et le rhum ! "

On nous écrit de St. Jean, P. Q. :

Mon cher CANARD,

Connais-tu l'avocat *Pyrrhus* de notre ville ? Est-ce un canayen ou un saxon ? Son langage me porte à croire qu'il est anglais. Toi qui as une police si bien dressée, pourrais-tu me donner des informations sur ce monsieur ? Il me fait les yeux doux depuis quel que temps et je t'assure que je me sens éprise de ce disciple de Thémis. Une réponse immédiate m'obligera beaucoup.

UNE FILLE D'ÈVE.

Le *Canard*, qui est garçon, n'a pas le temps de s'occuper d'amourette. Il laisse cela aux commères et aux gens mariés. Toutefois pour ne pas désobliger notre aimable correspondante, nous l'invitons à